

Passage de l'ontarode

Été 2010
N° 22

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc

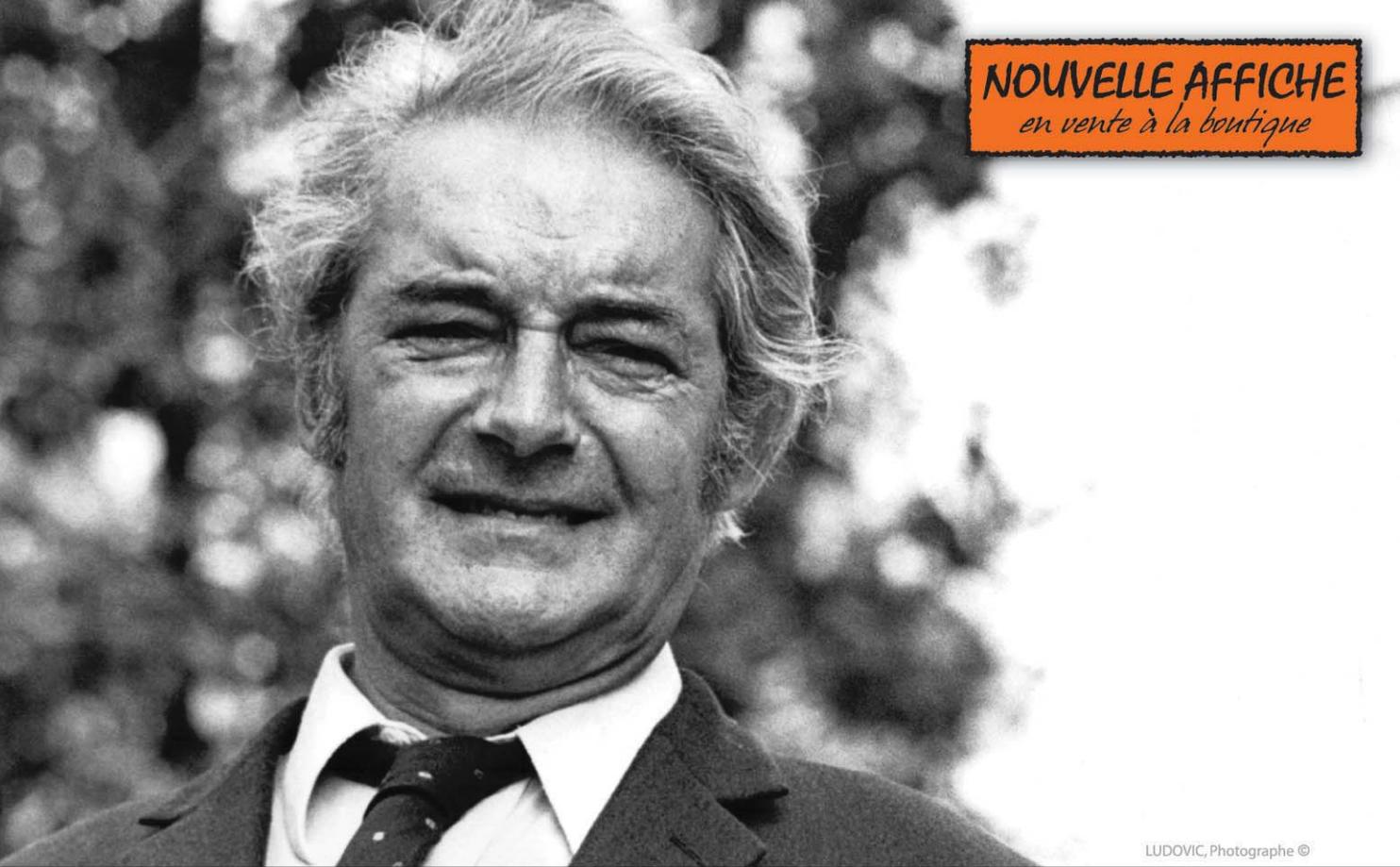


Félix entouré du groupe québécois Beau Dommage, 1975

*Il traîne à l'arrière, ou il court devant, parfois il marche
un petit moment à nos côtés. (Le bonheur)*

Le calepin d'un flâneur, 1961

NOUVELLE AFFICHE
en vente à la boutique



LUDOVIC, Photographe ©

INTERDIRE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC

En un jour de grande pluie
nous les enfants
avons transformé la maison en gymnase.
Pyramides de chaises, fuites dans les escaliers,
coups de sifflets, coups de balais,
affrontements,
nous avons dépassé la limite de la tolérance.
Ma mère,
sur le bord de la crise de nerfs,
voit le ballon casser une vitre.
Très calmement, elle se lève,
met son chapeau et son manteau et dit: « Je m'en vais ».
Et elle est partie.
Nous étions sûrs qu'elle rentrerait par la porte d'en arrière.
Elle n'est pas revenue.
Le poêle s'est éteint.
L'inquiétude et la peur se sont installées sans bruit.
La pire nuit de larmes
de hurles
de panique
de cauchemars et de remords
que nous ayons connue de notre vie.
Les onze loups que nous étions étaient devenus onze
petits poussins,
tous malades,
quand elle est apparue le surlendemain.
Nous venions de sombrer dans le grand trou noir
du manque d'air.
À sa vue,
la maison devint chapelle de fleurs, de tendresse
et d'amour.
À partir de ce moment, nous avons couvé,
aidé,
protégé
et adoré notre mère jusqu'à la fin des temps.

La langue française devrait disparaître du Québec,
s'en aller et ne plus revenir comme une mère qui s'en va.
L'interdire pour un an.
Puisqu'on n'en veut pas. Qu'on en a honte.
Et qu'on la traite avec ses trois siècles sur le même pied
qu'une autre langue avec ses trois ans.
Nous méritons tous qu'elle s'en aille.
Plus de français nulle part,
ni au travail
ni à l'école
ni à l'église
ni au syndicat
ni au cinéma
ni au restaurant
ni à Radio-Canada
ni dans les journaux
ni dans l'affichage
ni dans le train
ni dans la chanson.

Fini, interdit et même payer l'amende si on la parle.
Nous la découvririons peut-être
et à six millions
l'imposerions logiquement et sans heurt,
comme chez tous les peuples du monde où la langue
de la majorité est la seule officielle.
À la Tour de Babel, elles étaient toutes officielles,
de là, la confusion.

LES TROIS CONDITIONS SUIVANTES SONT ESSENTIELLES POUR ÉVITER LA CONFUSION :

1. Que le gouvernement éteigne vigoureusement le feu qui couve au lieu de l'attiser.
2. Que les jeunes par cent mille volent au secours de leur langue maternelle en détresse.
3. Que les vieux par centaines, cessent de mourir, de trahir et de fuir!
(ou serait-ce là notre marque d'une société distincte?)

Félix Leclerc
Félix Leclerc, mai 1987

Croque-mots...

La vie demeure

Quelquefois, nous recevons dans la boîte courriel de l'Espace Félix-Leclerc ou tout simplement par la poste - avec un vrai timbre - des lettres de toutes sortes. Des admiratives. Des touchantes. Des exaltées. D'autres fois, elles sont plutôt choquantes, négatives, décevantes. Et je me dis toujours « C'est la vie! » Pour une lettre négative, 20 lettres sublimes. C'est pas trop mal.

Par contre, il y a ces lettres (rares) où la compréhension de l'expéditeur face à l'Espace Félix-Leclerc semble quelque peu en dehors de la réalité. Je m'explique.

L'Espace Félix-Leclerc est un lieu d'une grande beauté et, je crois, respectueux de la poésie de mon poète de père. L'utilisation de chaque centimètre carré a été mûrement réfléchi. Nous y avons travaillé fort. Je me suis entourée de spécialistes pour façonner cet endroit d'une façon optimale: un musée pour le lieu de mémoire et une salle de spectacles pour la relève et les artistes de renom. Mon réveil au petit matin est toujours heureux de cette belle réalisation malgré le travail perpétuel qu'il demande. On y reçoit des chanteurs, des peintres, des visiteurs, des randonneurs.

Cet endroit est plein d'espoir et son développement à venir me ravit.

Mais, il y a le financement. Nous avons eu une année record en 2008, année des 20 ans du décès de mon père. Puis 2009 et cette malheureuse crise financière. Puis 2010. Les visiteurs du musée sont toujours aussi nombreux mais les acheteurs de billets pour les spectacles se font plus discrets un peu partout dans les petites salles. Donc, *on se crache dans les mains*. Le développement des sentiers va bon train. La création d'un marché public aussi. De plus, pour assurer le financement, nous offrons la location de la salle de spectacles quand aucun spectacle de la programmation officielle de l'Espace Félix-Leclerc n'est prévu. Ce n'est pas la location du musée mais bien celle de la salle de spectacles. Cet endroit peut servir pour toutes sortes d'événements privés: salle de bal, restaurant, célébration d'un mariage, d'un baptême ou d'un enterrement, party de Noël, anniversaire. L'Espace Félix-Leclerc peut aussi servir à ceux qui se cherchent un endroit pour chanter.

Ces spectacles sont privés et ne font pas partie de l'agenda de la boîte à chansons.



Le métier de chanteur est difficile. Il y a un grand nombre de personnes qui rêvent de tournées, de scènes, de spectateurs. Ils en rêvent avec ou sans talent. Ils en rêvent avec ou sans persévérance. La Fondation Félix-Leclerc a deux missions: perpétuer l'oeuvre et l'homme qu'a été Félix Leclerc et donner un coup de pouce aux jeunes de la relève. Il nous arrive de louer la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc pour des gens qui désirent donner un spectacle même si, quelquefois, ils chantent en anglais, ou en espagnol, ou en italien, ce qui n'en fait pas pour autant des ennemis.

L'oeuvre de mon père a pleine lumière en l'Espace Félix-Leclerc. Le phare éclaire bien.

Cette oeuvre qui a toujours été et qui demeure profondément novatrice sans racisme, sans xénophobie, sans préférence. Elle a été écrite par un être amoureux de sa langue et de son pays, ouvertement, sans préjugés et dans le respect. La vie demeure ainsi que la langue française.

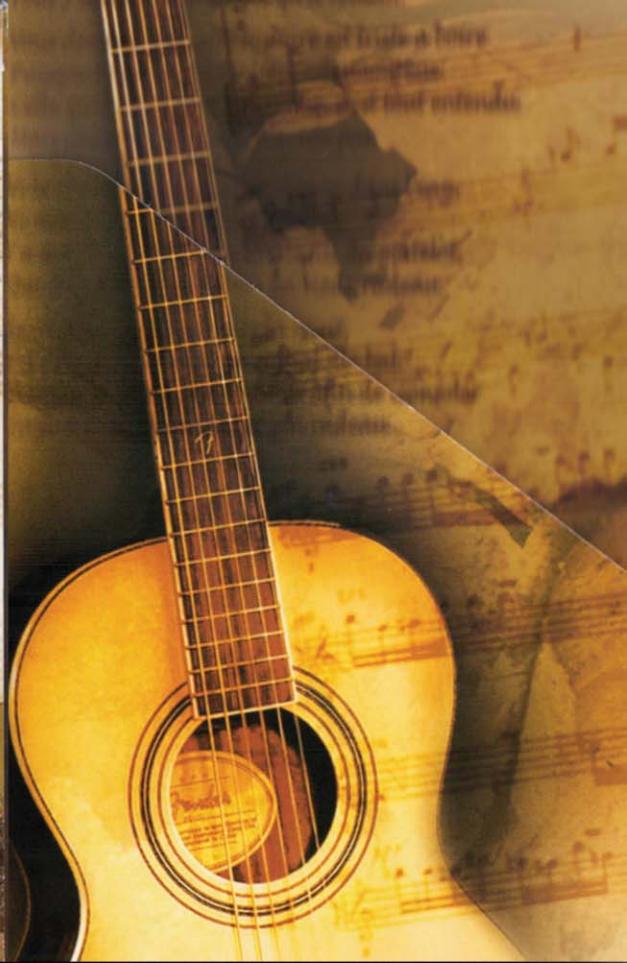
Cette langue qui est toujours bien vivante. Il s'agit de garder l'oeil ouvert, la tête haute et de continuer à la défendre, à jamais. **N**

DVD

Félix

Plus de vingt ans après la disparition de Félix Leclerc, le réalisateur Jean-Claude Labrecque propose une rencontre intime avec le célèbre poète.

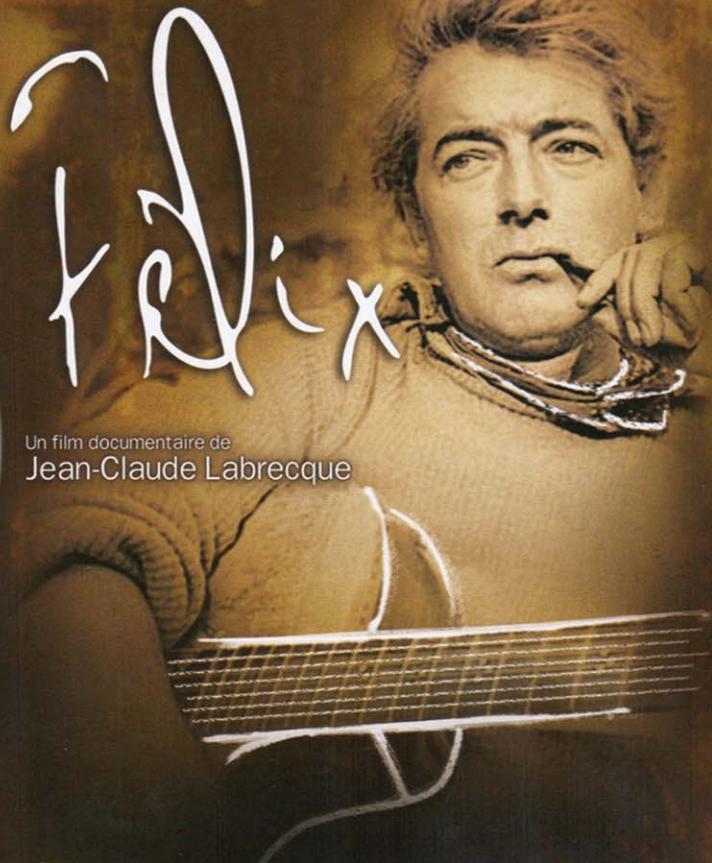
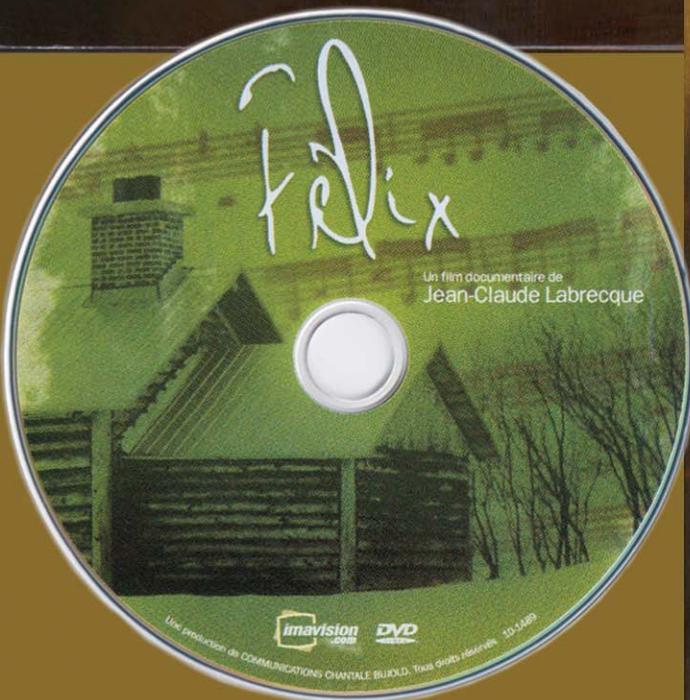
Dans ce film documentaire, FÉLIX se révèle. S'appuyant sur des « reconstitutions » évocatrices de son œuvre *Pieds nus dans l'aube*, des extraits d'archives, des témoignages et des chansons, ce document nous fait découvrir un homme aux valeurs bien enracinées, ouvert sur le monde et la modernité.



imavision.com

Version française encodée pour malentendants Durée approx. : 60 minutes 1 DVD
5.1 dolby digital — 2.0 dolby stéréo Ratio : 16/9 Zones 1 à 6 Couleur NTSC

Production COMMUNICATIONS CHANTALE BUJOLD Scénario JEAN-CLAUDE LABRECQUE et PASCALE BILODEAU Réalisation JEAN-CLAUDE LABRECQUE
Montage FRANÇOIS VALCOUR Conception sonore ALAIN BLAIS Recherche d'archives et libération de droits GINETTE LAVIGNE
Produit par CHANTALE BUJOLD



En vente à la boutique

imavision.com

Une production de Communications Chantale Bujold

Du 28 AOÛT au 5 DÉCEMBRE 2010

Tous les jours • de 9h à 17h

Pierre Lahoud

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES

Gratuit

Au fil du temps



L'exposition *Au fil du temps* propose une vingtaine de photographies aériennes illustrant des paysages québécois saisissants, toutes accompagnées d'un court texte à la fois informatif et littéraire.

C'est le photographe Pierre Lahoud qui nous offre ces magnifiques images captées depuis le ciel.

Chacune d'elles, d'une grande valeur esthétique et scientifique, cerne l'essence du territoire québécois.

Quant au géographe Henri Dorion, il évoque la poésie de ces sites remarquables en y ajoutant ses textes d'une grande finesse.

Chaque oeuvre propose ainsi un nouveau regard sur le territoire, à travers le temps et l'espace.



LE PRIX FÉLIX-LECLERC

Les dix finalistes québécois en lice sont :



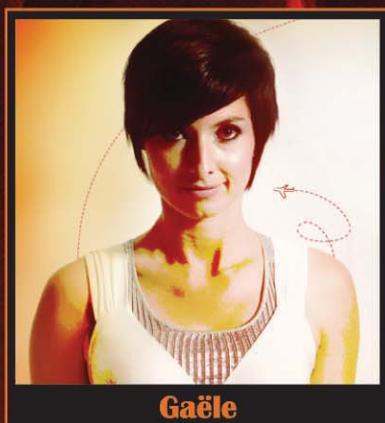
Bernard Adamus



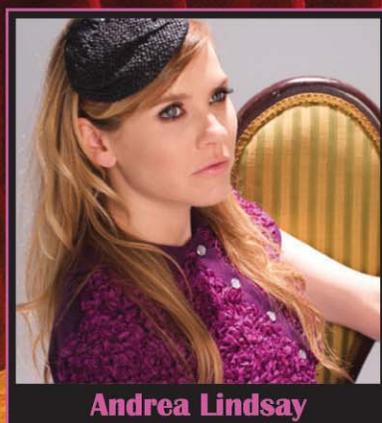
Amylie



Francis d'Octobre



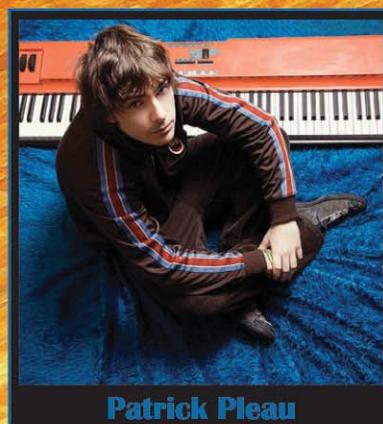
Gaële



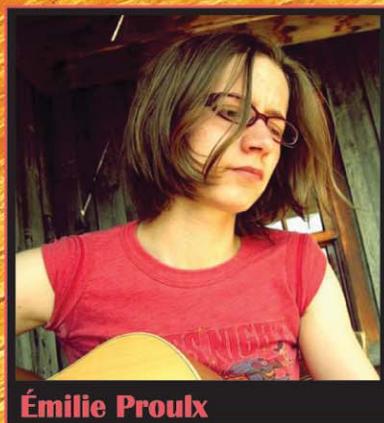
Andrea Lindsay



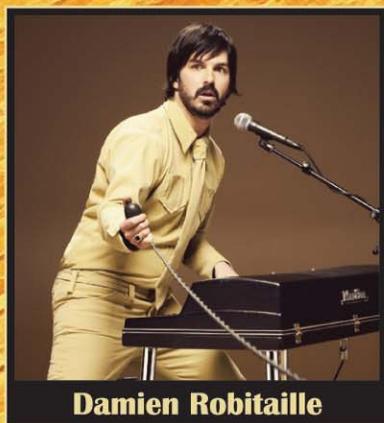
Tricot machine



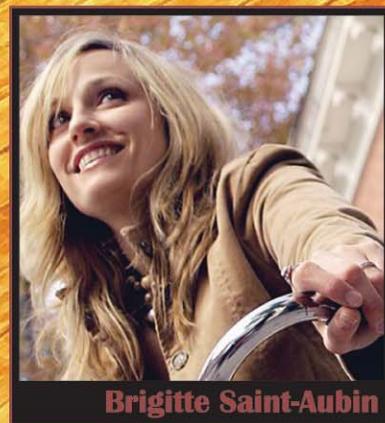
Patrick Pleau



Émilie Proulx



Damien Robitaille



Brigitte Saint-Aubin

de la chanson 2010

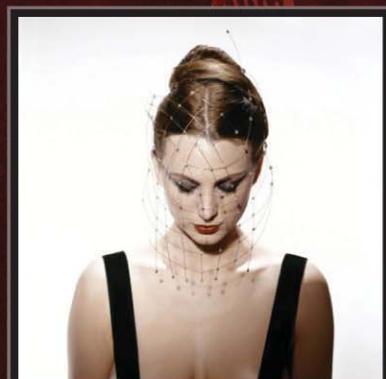
Les artistes français nominés sont :



Babet



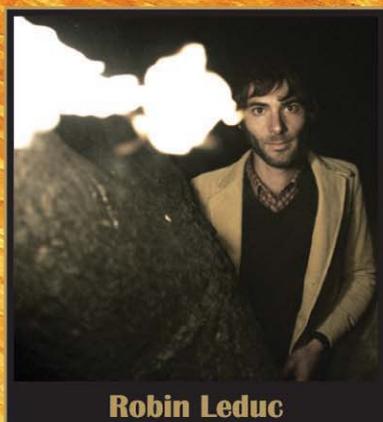
Carmen Maria Vega



L - Raphaële Lannadere



La fiancée



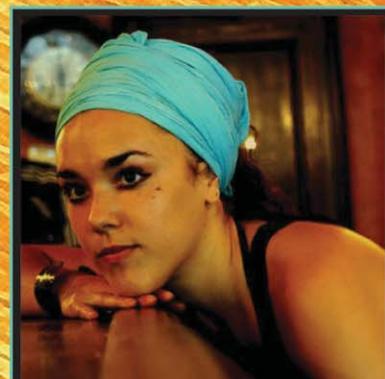
Robin Leduc



Lili Ster



Mariscal



Zaz

UN PRIX-LECLERC REVU ET AMÉLIORÉ POUR SA 15^e ÉDITION

Grandes nouvelles pour la relève, le **Prix Félix-Leclerc de la chanson**, qui récompense les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes d'ici et de France, fait peau neuve et se bonifie considérablement pour sa **15^e édition**.

D'abord, c'est avec plaisir que nous saluons

le retour des Francofolies de La Rochelle comme partenaire du Prix Félix-Leclerc.
Le gagnant québécois fera donc une prestation à La Rochelle en 2011.

Créé en 1996 par la **Fondation Félix Leclerc** en collaboration avec **Les FrancoFolies de Montréal**, le Prix Félix-Leclerc de la chanson vise à stimuler la création chez les jeunes auteurs-compositeurs-interprètes et à encourager la production et la diffusion de la chanson francophone.

Après quelques années d'absence, les deux organismes s'associent aux **Francofolies de La Rochelle**, qui célèbreront leur 25^e anniversaire édition du 13 au 17 juillet.

Ce partenariat entre les deux rives de l'Atlantique permet de soutenir le développement d'artistes québécois et français dont la carrière est en plein essor, tout en contribuant à maintenir des liens privilégiés entre ceux-ci.

Pour être admissibles, les candidats doivent avoir un répertoire majoritairement composé de pièces originales et francophones et avoir au moins un disque à leur actif.

Le Prix Félix-Leclerc de la chanson permet ainsi à deux lauréats, l'un du Québec et l'autre de France, de se faire connaître outre-Atlantique.

Chacun d'eux recevra **une bourse de 2500 \$** de la Fondation Félix-Leclerc et une œuvre sculptée sur bois représentant l'emblème de la Fondation.

Ils seront aussi invités à prendre part, en 2011, aux **FrancoFolies de Montréal** (lauréat français) et aux **Francofolies de La Rochelle** (lauréat québécois).

De plus, l'artiste québécois gagnant obtiendra **une bourse de 2500 \$** du **Groupe Editorial Musinfo**, l'éditeur québécois d'une partie du catalogue de Félix Leclerc,

et **un stage au Chantier des Francos** en amont à son passage à La Rochelle.

De son côté, le récipiendaire français recevra une bourse de 2500 \$ des **Éditions Raoul Breton**, éditeur français de Félix Leclerc.

Un jury québécois et un jury français, regroupant journalistes et représentants de l'industrie musicale et respectivement mis sur pied par les deux événements, détermineront

les candidats québécois et français qui se seront démarqués selon les critères suivants :

originalité et qualité des textes et de la musique ;

pertinence de la démarche créative,

maîtrise de la scène et qualité d'interprétation ;

potentiel de développement d'une carrière sur les plans national et international ;

contribution au renouvellement de la chanson francophone.



Le jury québécois est composé cette année de **Marie-Christine Blais** (La Presse), **Sylvain Cormier** (Le Devoir), **Stéphane Gonzalez** (TVA), **Pierre Landry** (CBC), **Nathalie Leclerc** (Espace Félix-Leclerc) et **Olivier Robillard Laveaux** (Voir).

Gagnant québécois: Damien Robitaille

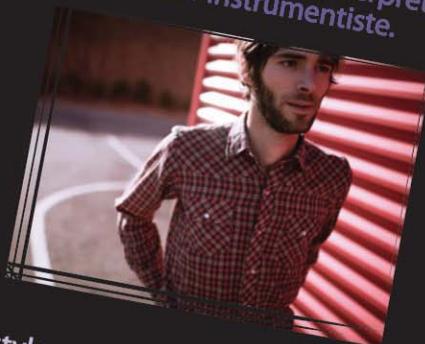
Damien Robitaille a remporté le volet québécois du prix Félix-Leclerc de la chanson, remis dans le cadre des FrancoFolies de Montréal.



Crooner originaire du village de Lafontaine, en Ontario, Damien Robitaille a choisi de se réapproprier sa langue paternelle, le français, pour offrir au public des textes loufoques et des mélodies accrocheuses. Le musicien s'est rendu en finale du Festival international de la chanson de Granby en 2004, a remporté les Francouvertes en 2005 et a été finaliste aux prix Juno dans la catégorie de l'artiste francophone de l'année en 2008. Il compte deux albums à son actif, L'homme qui me ressemble et Homme autonome.

Gagnant français: Robin Leduc

Le Prix Félix-Leclerc a été remis aux Francofolies de la Rochelle à Robin Leduc, auteur-compositeur-interprète et multi-instrumentiste.



Un style musical des plus personnels, emprunt à la musique anglo-saxonne. Folk rock, arrangements électro-pop, airs de chanson française, il manie avec élégance ces essences sonores diverses qui se fondent pour donner naissance, non pas à une musique expérimentale, mais à une suite de chansons délicieuse. Aux rythmes chaloupés et à l'univers original, s'additionnent une maîtrise musicale et une richesse textuelle des plus mélodiques.



UN BAL CHEZ LES FLEURS

Dialogues d'hommes et de bêtes/1949

Sept heures, mesdames, messieurs. Maintenant, le soir vient. D'abord, à ras le sol presque chez les racines, puis les tiges. Voilà qu'il fait brun chez les toutes petites pousses qui dorment déjà. Le soleil, témoin tout le jour de la préparation de la fête, colle des rayons mauves au ventre de plusieurs petits nuages tout rond et, discrètement, bascule derrière la montagne. Je crois que c'est le signal. Je ne me suis pas trompé. Mouche à feu apparaissent. Un gros quatre-saisons fait signe aux sauterelles de nuit. Mesdames, messieurs, le bal commence...

Spectacle merveilleux! Bégonias et tulipes s'enlacent tendrement. Chiffons bleus et mantes rouges, jabots verts, corolles blanches se mettent doucement à valser, inondant de révérences sa gracieuse majesté qui se tient au milieu, entouré de jonquilles. Spectacle ravissant! Le bal est commencé... entendez la musique.



Champignon. - C'est encore moi, le champignon. Haussé sur mon petit bot, un brin de muguet sur mon chapeau de travers et les épaules à la brise, je rythme la musique des fleurs. C'est merveilleux! Lis, lilas, orchidées, bégonias et même une famille de pieds-de-veau sont à la fête au crépuscule. En haut des branches, j'aperçois plusieurs oiseaux curieux qui se délectent l'œil devant ces ravissantes couleurs. Ils ont raison. Si j'étais un oiseau, j'en ferais autant. Et moi, je rêve en extase à quelque pas de ma reine. Ce qu'elle est belle ce soir... Ni les feuilles savantes, ni les tiges subtiles, ni les philosophes perce-neige, personne ne sait que je donnerais ma vie pour elle!

Le bal bat son plein. La reine va danser tout à l'heure. De vieux ambassadeurs à collet doré, donnent le bras aux duchesses pour un tour de menuet. Je vois deux ministres géraniums près de la rangée de lis; ils parlent certainement d'améliorer le domaine. La nuit sera claire, tout est splendide. Les gouttes d'eau au sommet de la fontaine, là-bas, ressemblent à des guêpes bondissantes. Combien de petites frimousses, ce soir, reçoivent, émues, les premières confidences de galants faiseurs de sonnets! Le bal triomphe. Le peuple s'amuse. La reine semble n'avoir jamais eu de chagrin.

Champignon. - Excusez-moi, monsieur...

Nous allons maintenant décrire les toilettes.

Champignon. - Vous vous trompez, Permettez? Qui vient là par la gauche?

Comment? Qui ose?

Champignon. - Des pas. Un mulot? Un lapin? Quelque brute de chèvre écervelée? Non.

Qui vient là?

Champignon. - Deux hommes. Mais c'est défendu.

Qui sont-ils?

Champignon. - Je ramène mon chapeau sur mes cils et je suis de l'œil les maraudeurs. Les deux hommes s'avancent.

Que veulent-ils?

Champignon. - Le plus petit tient un sac sous le bras. L'autre est armé d'un instrument plus terrible qu'un fusil.

Un sécateur!

Champignon. - Un sécateur! Non! Que vont-ils faire? Arrêtez! Sauvez-vous messieurs! Ici la cour s'amuse, c'est le soir de la reine. Ils m'ont enjambé grossièrement. Les voilà qui envahissent le parquet royal.

Que se passe-t-il? La musique cesse. Deux hommes, mesdames, messieurs, deux intrus viennent saccager le décor. Ces pauvres hommes, pourquoi ne peuvent-ils pas rester chez eux plus souvent? La scène change. De charmante et gracieuse qu'elle était, la voilà tendue, difficile.

Champignon. - On fuit.

Ceux qui peuvent fuir comme les musiciens, fuient. Mais les fleurs ne peuvent pas, malgré leurs ailes.

Champignon. - Que va-t-il se passer? Arrêtez! Sacrilège! Vous êtes assez loin, messieurs.

Grand tumulte dans la cour royale. Seigneurs bégonias, épines hérissées, couvrent leur dame. Les roses sortent leurs piquants; les herbes à la scie, leur scie; les autres, leurs écharde et c'est l'attente. Une fière rangée de jeunes glaïeuls, piques en avant, protègent la reine.

Le bal allait trop bien. Trop vite nous nous sommes réjouis. Le sécateur est penché dans l'herbe. Clic! Il a osé!

Champignon. - Qui est-ce?

On a coupé un *morning glory*!

Champignon. - Incroyable! La guerre?

Clic! Clic! Deux tulipes viennent de filer au fond tu sac. Clic! Un bégonia. Clic! Le ciseau va et vient, l'infâme fait son travail sans répit, sans crier gare. Clic! clic! deux boutons de roses blanches! Clic!

Champignon. - Arrêtez! Infamie!

On saisit la reine au collet et clic! Dans le sac ainsi que cinq grands lis qui gardaient le peuple!

Champignon. - Je vengerai la reine! Je vengerai la reine! Arrêtez!

Le champignon se dresse. Il veut venger la reine; il crie son dégoût aux irrespectueux intrus, clic! On lui coupe le tronc et on l'enfourne avec les autres dans le sac. Les derniers seigneurs relèvent une tête fière. Clic! Dans le sac eux aussi. Et les voilà partis!

Alors moi, je n'ai plus rien à faire ici que de quitter la place à mon tour. Nous les suivons. Vous venez? On suit. Suivons. Mon dieu comme c'est triste! Danseuses et polichinelles, marquis poudrés et roses débutantes, endimanchés pour le bal, s'en vont pêle-mêle dans le sac, robes froissées, perruques pendantes et cornettes tombantes, corsages écrasés. Ils s'en vont pendus à l'épaule de l'homme. Où allons-nous? Le bal allait si bien. Laquelle des fleur a commis une faute qui attire une si grande calamité sur le peuple? Marchons.

Je décrivais le bal chez les fleurs. Ils sont arrivés avec des sécateurs et un sac. Invasion barbare. Et ils continuent leur route comme si rien n'était. De quel droit arracher les fleurs comme de vulgaires chardons. Suivez-vous toujours? Tiens, une petite allée, une maison au bout. Ils entrent. J'entre aussi. Qu'est ceci? Je fume. Fumez aussi si vous voulez messieurs, dames. Une salle. Je suis dans une salle. Je vois des fioles et des bouquets et des plantes exotiques. Où sommes-nous? Laboratoire. Personne ne m'empêchera de faire mon métier. Je décris. Mesdames, messieurs, je suis dans un laboratoire. Ces deux hommes, sans contredit, sont deux bourreaux ou deux savants. Que va-t-il arriver? Sur une grande table froide, le sac est brusquement tourné à l'envers et hop, pêle-mêle, les fleurs sont précipitées sous une lumière aveuglante. Pauvres fleurs! Quel contraste avec la féerie de tout à l'heure. Presque inanimées! Les dames ramènent leurs voiles, d'autres rajustent leur panier. Les conseillers à collet d'or gémissent. C'est honteux, cette scène, je ne l'aime pas du tout. Une rose donne un violent coup d'épingle à une des mains d'homme. À la bonne heure! Que veulent ces pilliers? D'étranges instruments dorment ici et là. Des fioles, je disais. Des plantes, quelques-unes borgnes, regardent avec épouvante leurs cousines du plein air. Je ne m'explique pas encore cette déportation. Les hommes cherchent parmi les fleurs. Ils causent. Avez-vous compris quelque chose? Moi non plus. Ils promènent leur gros index sur la robe des intouchables marquises. Aucune des fleurs ne comprend ce langage saccadé. Le champignon ne détache pas les yeux de sa reine. Je le comprends. Que va-t-il arriver? Quelle bizarre histoire! Je me demande si ces hommes comprennent le langage des fleurs.

Pissenlit. - Eh! Violette, mon amie!

Violette. - Ne me parle pas, je suis inconsciente.

Pissenlit. - J'ai peur, que va-t-il nous arriver? Regarde! On a brisé ma belle bouche d'or.

Champignon. - Tiens, Pissenlit, tu pleurs?

Pissenlit. - Oh! Champignon, petit champignon, qu'avons-nous fait, grands dieux?

Champignon. - Te voilà bien tremblant!

Pissenlit. - Je suis innocent.

Champignon. - La reine va parler. Tais-toi. La reine!

Elle ramène sur ses yeux plus doux que l'aube, la pointe de ses longues corolles noires. Elle est humiliée. Elle pleure.

Pissenlit. - Je veux retourner au parterre.

Champignon. - Tais-toi.

Reine. - Mes amis, mes sujets, mes très chers. Je cache depuis quelques jours un secret à mon peuple, un tourment, une détresse. Pour l'oublié, j'ai commandé le bal mais le bal ne l'a pas dissipé. Publiquement j'ai une confession à faire. Je porte un poison mortel. Il y a cinq jour, j'ai blessé au doigt un enfant humain, qui jouait au parterre. Il s'est approché trop près, je l'ai piqué sans le faire exprès. La piqûre a dégénéré en blessure où s'est infiltré le poison: la gangrène. Un de mes messagers, un papillon rouge, qui voyageait des fenêtres de l'enfant à ma demeure royale, m'apportait les nouvelles. Hier, il m'apprenait qu'on devait couper le doigt à l'enfant. Je dis adieu à mon royaume, l'on va me détruire moi et ma race, mais je déclare...

Champignon. - Majesté, reine, gracieuse dame... permettez-moi...

Reine. - Qui est-ce?

Pissenlit. - Arrière, fou!

Champignon. - Je suis un champignon qui demande à votre majesté une faveur extraordinaire.

Reine. - Laissez-le parler. Laquelle, champignon?

Champignon. - Qu'on prenne ma vie qui ne vaut rien à la place de celle de votre majesté!

Reine. - Je te remercie, champignon. Garde ta vie. Me faire un tel présent, dis-moi, pourquoi?

Champignon. - S'il fallait que les roses disparaissent des jardins, pensez donc... tandis que la disparition de ma race ne ferait pas un grand vide. Si ces messieurs du laboratoire comprennent le langage des fleurs, qu'ils entendent ma voix, qu'ils me prennent dans leurs mains.

Pissenlit. - Il n'a à offrir que de la pourriture!

Champignon. - C'est vrai. Mais je l'offre, mais je la donne. Qui dit que la pourriture ne vaut rien? Qui peut dire que ce n'est pas elle qui sauvera le monde? Prenez-moi. Collez-moi sur la blessure de l'enfant, je vous le dis. Vous verrez des choses qui vous dépasseront.

Le savant du laboratoire comprenait le langage des fleurs. Touché par ce discours du champignon, il écouta, il écrasa le champignon sur la blessure... vous savez la suite... L'enfant fut guéri presque miraculeusement. Vous savez comment aujourd'hui a nom cet obscur citoyen du parterre des Pousses-Bleues. Vous savez que dans des voûtes hermétiques, on conserve de par le monde le champignon sauveur. Inutile d'ajouter que la reine fut remise en liberté et tous les citoyens du parterre des Pousses-Bleues. Le soleil plane de nouveau sur les plantes qui ont retrouvé paix et amour, mais depuis les roses noires ferment leurs corolles plus à bonne heure que les autres, en signe de respect à la mémoire du champignon.

Violette. - C'est ici qu'il habitait, le petit champignon.

Pissenlit. - Lui? Entre nous, c'était un exalté.

Violette. - Comment oses-tu dire? Il nous a sauvé la vie à tous!

Pissenlit. - C'était quand même un exalté!

Violette. - Avoue que nous n'avons pas son génie.

Une morale de cette histoire circule maintenant chez les plantes. N'importe quelle herbe à puce ou chiendent sans éducation peut vous l'interpréter: Il ne faut jamais dire de quelqu'un qu'il ne vaut rien, puisque même la pourriture sert à sauver le monde!

Et dans le Livre Saint, n'est-il pas écrit:

« Aux rondes et grasses brebis, il préféra la galeuse, la folle, l'égarée »...

Anse, Vaudreuil, 1948

FIN



Soirée bénéfice au profit de la **Fondation Félix-Leclerc**

avec

LES TROIS ACCORDS

Sous la présidence d'honneur de
Julie Snyder et de **Pierre Karl Péladeau**

Les profits amassés lors de cette soirée serviront
à poursuivre l'œuvre de la Fondation Félix-Leclerc.

Les Trois Accords nous ont charmé lors de la soirée bénéfice de la Fondation Félix-Leclerc.
Une soirée festive honorée d'un spectacle haut en couleur!

Pendant le spectacle, le chanteur du groupe, Simon, nous exprime toute sa bonne humeur d'être avec nous
et de chanter à l'Espace Félix-Leclerc dans une soirée bénéfice importante pour la Fondation Félix-Leclerc.

Il présente sa chanson sur la Saskatchewan.

Puis, il cite ce que mon père a dit de la Saskatchewan.

**« La Saskatchewan c'est comme la mer, c'est comme l'océan.
Il me semble que c'est l'océan.**

De temps en temps, il y a un bateau, c'est une maison.

De temps en temps, il y a un phare, c'est un silo.

**On imagine des enfants avec des petits paniers qui cueillent des étoiles à hauteur de tête.
C'est la mer ».***

Un silence s'installe dans la salle. Cette poésie apporte une chaleur nouvelle, une beauté particulière.



En fin de soirée, nous nous retrouvons un petit groupe dehors, à la belle étoile.

Je demande à Simon où il a trouvé ce texte. Il me sort son Iphone et en deux temps trois mouvements, j'entends la voix de mon père. J'ai l'impression qu'il est à côté de moi et qu'il me chuchote ce texte à l'oreille.

Je lève le bras et à mon tour, je cueille une étoile. **N**

* Sur Google vous tapez: la Saskatchewan de Félix Leclerc.



Pierre Karl Péladeau, Nathalie Leclerc, Bernard Bricault et Jean-Luc Brassard



Nathalie en compagnie de Julie Snyder et Jean Raby



Charles Dubreuil, Alexandre Parr, Pierre-Luc Boisvert et Simon Proulx



Michel Guimond, Éric Caire et Gérard Deltell



Yves Coulombe, Harold Noël, Nathalie Leclerc, Lina Labbé et Jean-Pierre Turcotte

Les photos sont une « Courtoisie du Journal de Québec »

Informations ...

Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-ami(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20 \$ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini.

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?

Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc

Espace Félix-Leclerc

682, chemin Royal

Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, QC

GoA 4E0

Tél.: (418) 828-1682

Télec. : (418) 828-1963

Boîte à surprises ...



Pochette en lin avec broderie

*« Chaque pomme est une fleur
qui a connu l'amour. »*

Vous désirez recevoir
notre petit journal sympathique
« **le Passage de l'outarde** »

Faites-nous parvenir :

Prénom :

Nom :

Adresse :

Ville :

Province :

Pays :

Code postal :

Téléphone :

Courriel :

Félix Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

L'agenda

Spectacles et événements à venir à l'Espace Félix-Leclerc



Renseignements & Réservations

• 418.828.1682 • www.felixleclerc.com •

- **Marc POULIOT** • Samedi le 12 juin à 20h • 15\$
- **Les Denis DROLET** • Samedi le 19 juin à 20h • 26\$
- **Raoul DUGUAY** • Vendredi le 25 juin à 20h • 28\$
- **ALCAZ** • Samedi le 3 juillet à 20h • 15\$
- **Pascal LEJEUNE** • Mercredi le 7 juillet à 20h • 19\$
- **Émilie PROULX** • Samedi le 10 juillet à 20h • 15\$
- **Stéphane CÔTÉ** avec **Elie Dupuis** en 1^{er} partie • Samedi le 24 juillet à 20h • 23\$
- **François MASSICOTTE** • Dimanche le 1^{er} août à 16h et 20h • 26\$
- DU 2 au 8 août • **LES CHANTS DE LA FÉLIXITÉ** Semaine hommage à notre poète infini
- **Claud MICHAUD** • Vendredi & Samedi les 6 et 7 août à 20h • 26\$
- **Julie ROUSSEAU** • Mercredi le 11 août à 20h • 10\$
- **Natasha ST-PIER** avec **Éric BÉLANGER** en 1^{er} partie • Jeudi le 12 août à 20h • 27\$
- **Soirée bénéfice** au profit de la Fondation Félix-Leclerc • Dimanche le 15 août
- **Martin DESCHAMPS** • Mardi le 17 août à 20h • 24\$
- **Wilfred LEBOUTHILLIER** • Jeudi le 26 août à 20h • 26\$
- **Jonathan ROY** • Dimanche le 29 août à 20h • 25\$
- **Jacky POULIN** • Vendredi le 2 juillet à 20h • 15\$
- **Christian SBROCCA** • Samedi le 20 novembre à 20h • 20\$